

Le Festival du film au cœur d'une série documentaire

Le plus grand festival de cinéma au monde renie-t-il la dimension populaire du 7^e Art ? C'est la question que s'est posé un jeune réalisateur et la réponse tient en 38 minutes

Une aventure de deux ans. Deux ans que Jonathan Trullard a mis sa vie entre parenthèses pour se consacrer à sa série de documentaires baptisée *Arrête ton cinéma*. Deux ans que cet ancien professeur de français de 27 ans basé en Angleterre refait le monde du 7^e Art micro à la main. Le dernier épisode est visible depuis hier. C'est aussi le plus long (38 minutes). Et bonne nouvelle, il est consacré au Festival de Cannes. Interview.

Comment présenteriez-vous *Arrête ton cinéma* ?

Comme une série documentaire débutée en 2012 par un petit groupe de jeunes fauchés qui ont voulu en savoir plus sur la dimension sociologique du cinéma. Qui ont voulu donner la parole au plus grand nombre et pas seulement à ceux qui s'estiment légitimes, c'est-à-dire les acteurs en tournée promotionnelle ou les doctorants.

Combien de personnes ont collaboré à ce projet ?

Une quarantaine. Toutes bénévolement.



Jonathan Trullard a tourné le dernier épisode de sa série documentaire *Arrête ton cinéma* lors de l'édition 2013 du Festival de Cannes. (DR)

Le générique, par exemple, a été créé à la main avec de l'encre de Chine, la musique a été enregistrée par un groupe irlandais...

Chaque documentaire

débuté par une question. Quelle est celle que vous vous êtes posée au Festival de Cannes ?

Nous nous sommes demandés si le Festival de Cannes reniait

la dimension populaire du cinéma. Il faut dire qu'il a un côté snob, élitiste. Pas vraiment dans sa programmation mais plutôt dans son organisation puisqu'il faut

obligatoirement être accrédité pour pouvoir accéder aux séances. Par conséquent, la plupart des personnes présentes passent leur journée devant les palaces ou au

piéd des marches.

Et quelles réponses avez-vous obtenu ?

Des réponses très différentes qu'il s'agisse de badauds attendant Miss France devant son hôtel, d'Alain G, du réalisateur de *L'inconnu du lac* Alain Guiraudie ou de journalistes... Avec toute ma gaucherie, je tends le micro et je laisse la parole aux gens. Je ne cherche jamais à imposer mon point de vue même si chacun peut l'effleurer.

Vous présentez ce onzième épisode comme le dernier. La série s'arrête ?

Oui, pour des raisons financières. Pour exemple, le budget pour l'épisode sur le Festival n'était que de 300 euros ! Mais la bonne nouvelle, c'est que nous sommes en pourparlers avec plusieurs chaînes pour qu'elle soit diffusée prochainement à la télévision.

PROPOS RECUEILLIS PAR M.G-B.

mgarciabullon@nicematin.fr
Épisodes disponibles sur www.arretetoncinema.com